

1 Génération Consciente

Rédaction et Administration : 27, RUE DE LA DUÉE, PARIS-XX^e

ÉDITION
DE
FEUILLETS DE PROPAGANDE
LITHOGRAPHIES
BROCHURES, VOLUMES
etc.

Abonnement Annuel : France, 1 fr. 50.

» » Union postale, 1 fr. 80.

Paris, le

25 - 11

1909



Monsieur Robin,

Nous subirons, mardi 30 courant, devant le tribunal correctionnel de Paris, l'assaut de toutes les réactions coalisées. Il convient, pour l'avenir du néo-malthusianisme, que nous résistions victorieusement. Pour cela, il est indispensable que nous opposions au bloc puritain, le bloc régénérateur. Nous comptons donc sur votre présence et sur celle de votre défenseur, Urbain Gohier.

Je serai défendu par M^e Izouard, Fernandès a choisi comme avocat M^e André Hesse.

Nous citons comme témoins: A. Lantoin, Naquet, Laisant, Maret, Séverine, Montorgueil, Salomon Reinach, Docteur Meslier, Mirbeau, Nelly-Roussel, Willm, Anatole France, Léopold Lacour, Farbouriech.

Votre absence aurait pour résultat d'amoinrir l'ampleur des débats, enlèverait au procès une grande partie de son caractère spécial qui en fait un procès d'opinion; elle rendrait possible une condamnation, que nous ne redoutons pas trop pour nos personnes, mais que nous craignons devoir être désastreuse pour la propagation de notre idéal.

Notre condamnation obtenue, la vôtre ne serait plus qu'une simple affaire de procédure; le précédent créé et ayant force de loi vous serait simplement appliqué. Songez aux nombreuses et irréparables conséquences

qu'entraînerait une telle jurisprudence.

Nos ennemis, les vôtres, s'en réjouissent à l'avance. Il est à craindre que les conseillers généraux, orientés en ce moment vers la réaction, ne profitent de cette occasion pour vous frapper dans votre bourse, comme on essaie de nous frapper dans la nôtre, et vous suppriment cette pauvre petite pension tant de fois menacée.

Pour toutes ces raisons et pour d'autres, que vous connaissez aussi bien que moi, je vous demande, oubliant les fatales dissensions personnelles, ne songeant qu'à la cause pour laquelle vous avez donné le meilleur de votre vie, de bien vouloir comparaître, mardi avec nous et face à notre accusateur, le sénateur Bérenger.

Veillez agréer, mes sincères salutations.

V. Humbert